

Omar Bongo, le président du Gabon, mort ou vif ?

@rib News, 08/06/2009 â€“ Source Associated Press La prÃ©sidence gabonaise a rÃ©affirmÃ© lundi qu'Omar Bongo Ã©tait viv et a condamnÃ© les mÃ©dias franÃ§ais ayant annoncÃ© sa mort la veille. Plusieurs mÃ©dias franÃ§ais ont affirmÃ© que le prÃ©sident gabonais Ã©gÃ© de 73 ans Ã©tait mort le week-end dernier dans une clinique de Barcelone, oÃ¹ il Ã©tait traitÃ©. "La prÃ©sidence de la RÃ©publique gabonaise voudrait souligner que le prÃ©sident de la RÃ©publique, le chef de l'Etat, son excellence Omar Bongo, n'est pas mort. Il poursuit son sÃ©jour en Espagne aprÃ©s son bilan de santÃ© Ã la clinique Quiron, Ã Barcelone", prÃ©cise la prÃ©sidence dans son communiquÃ©.

Dimanche soir, la ministre gabonaise de la Communication Laure-Olga Gondjout avait Ã©galement dÃ©menti ce dÃ©cÃ©s, tout comme le porte-parole de la prÃ©sidence RaphaÃ«l N'Toutoume. Le mois dernier, le ministÃ©re des Affaires Ã©trangÃ©res espagnol avait dÃ©clarÃ© qu'Omar Bongo Ã©tait malade et hospitalisÃ© "dans un Ã©tat sÃ©rieux mais stable" d cet Ã©tablissement. Une information dÃ©mentie par des responsables gabonais qui n'ont toute hospitalisation, Ã©voquant seulement un check-up. Selon un diplomate africain Ã Libreville s'exprimant sous couvert d'anonymat, Omar Bongo souffrirait de diabÃ©te et d'un cancer de la prostate. On ignorait lundi matin l'Ã©tat de santÃ© actuel d'Omar Bongo, le plus vieux chef d'Etat civil en exercice. Le premier ministre gabonais dÃ©ment la mort d'Omar Bongo DÃ©tÃ© aprÃ©s AFP et Reuters La guerre des communiquÃ©s autour de l'Ã©tat de santÃ© d'Omar Bongo Ondimba a pris fin, lundi 8 juin. "Nous avons constatÃ© que le prÃ©sident de la RÃ©publique (...) Omar Bongo Ondimba est bien en vie", a dÃ©clarÃ©, Ã Barcelone, le premier ministre du Gabon Jean Eyeghe Ndong, dÃ©mentant l'annonce de son dÃ©cÃ©s. Il indique lui avoir rendu visite "dans la matinÃ©e" avec plusieurs ministres gabonais et le chef de l'AssemblÃ©e nationale du Gabon. Une source diplomatique espagnole a confirmÃ© le dÃ©menti apportÃ© Ã Barcelone par le premier ministre du Gabon. Cette communication intervient aprÃ©s l'annonce, dimanche soir, de la mort du prÃ©sident gabonais par le site du magazine Le Point, citant une source proche de son entourage. Le gouvernement gabonais va protester officiellement aprÃ©s de la France contre les "dÃ©rives rÃ©pÃ©tÃ©es de la presse franÃ§aise" sur l'Ã©tat de santÃ© du prÃ©sident Omar Bongo Ondimba, a-t-il en outre annoncÃ©. D matinÃ©e, le porte-parole du gouvernement gabonais avait dÃ©menti la mort du prÃ©sident, Ã©gÃ© de 73 ans, au pouvoir depuis quarante et un ans. "J'apporte dÃ©s maintenant un dÃ©menti formel total, a dÃ©clarÃ© RaphaÃ«l N'Toutoume sur France Info. "Aux derniÃ©res nouvelles Ã sa allait trÃ©s bien, il devait mÃªme quitter la clinique. Nous nous prÃ©parons Ã recevoir le chef de l'Etat. On n'est pas encore fixÃ© sur la date de son retour." Plus tÃ´t, les autoritÃ©s franÃ§aises ont fait savoir qu'elles n'avaient pas connaissance Ã ce stade du dÃ©cÃ©s d'Omar Bongo et ont dÃ©menti Ãatre Ã l'origine des informations publiÃ©es dimanche soir Ã ce sujet. Dimanche soir, le premier ministre gabonais a dÃ©clarÃ© ne pas avoir confirmation du dÃ©cÃ©s d'Omar Bongo, hospitalisÃ© en mai prÃ©s de Barcelone : "J'ai Ã©tÃ© trÃ©s surpris, comme beaucoup de compatriotes, en apprenant par la tÃ©lÃ©vision franÃ§aise que le prÃ©sident gabonais Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ©." L'avocat franÃ§ais d'Omar Bongo, Me Patrick Maisonneuve, a dit qu'il n'avait "rien Ã dire Ã ce sujet". Doyen des chefs d'Etat africains en exercice, Omar Bongo Ã©tait hospitalisÃ© depuis un mois Ã Barcelone, dans la clinique privÃ©e Quiron. Selon les autoritÃ©s gabonaises, il a Ã©tÃ© hospitalisÃ© pour un simple "bilan de santÃ©". D'autres sources ont au contraire indiquÃ© qu'il se trouvait dans un Ã©tat "grave", soignÃ© pour un cancer. La prÃ©sidence gabonaise avait annoncÃ© le 6 mai que M. Bongo avait dÃ©cidi "la suspension momentanÃ©e de ses activitÃ©s" de chef de l'Etat, et que "toutes les audiences prÃ©sidentielles Ã©taient suspendues jusqu'Ã nouvel ordre".